



Une opération de suivi participatif des pontes de tortues a été organisée pendant les mois de décembre et janvier. Les bénévoles de l'association Kaa Porau à Hienghène se sont mobilisés nombreux.

Des rondes sur les sites de pontes de tortues

Pour la première fois à Pum, la mission de suivi des pontes de tortues organisée comme chaque année par les associations de gestion du patrimoine mondial a permis de revoir deux tortues déjà baguées. A Hienghène, les équipes ont constaté une forte érosion sur les îlots, où seules des traces de tortues ont été observées. (Photos DDEE province Nord)



Les équipes de bénévoles des associations Mala Waag i hulili malep et Nabe à Pum ont aperçu cinq tortues à l'occasion de rondes de nuit. Deux d'entre elles étaient déjà baguées.

Comme l'an passé et depuis 2013, pendant les mois de décembre et janvier, une opération de suivi participatif des pontes de tortues a été organisée par les comités et associations de gestion du patrimoine mondial de Pum et de Hienghène. La saison de ponte des tortues marines qui se reproduisent en Nouvelle-Calédonie, les grosse-têtes et les vertes, s'étend en effet de novembre à mars.

Deux jours par semaine pendant six semaines, des équipes de bénévoles des associations Mala Waag i hulili malep et Nabe à Pum et Kaa Porau à Hienghène accompagnées de Céline Jarry, chargée de mission au sein du service des milieux et ressources aquatiques de la province Nord ont effectué des rondes, de jour et de nuit, sur des îlots connus pour être des sites de pontes de tortues.



Céline Jarry, chargée de mission au sein du service des milieux et ressources aquatiques de la province Nord et sa collègue Sophie Katrawi, ont accompagné les bénévoles dans le suivi participatif de la ponte des tortues à Pum et à Hienghène.

A Pum, les rondes ont permis de voir 5 tortues, parmi lesquelles une avait été baguée deux ans auparavant, l'autre il y a trois ans. « C'est la première que cela nous arrive de revoir des tortues baguées. Mais pour en déduire qu'elles reviennent pondre ici à intervalles réguliers, il nous faudrait plus de recul, qu'on puisse les voir à plusieurs reprises » souligne la chargée de mission. L'équipe a pu constater que les bagues étaient intactes, bien fixées sur les nageoires et que la taille des tortues n'avait pas évolué. « Elles n'avaient pas de blessure, pas de maladie... »

Sur les conseils d'un spécialiste des tortues, Jacques Fretey, le protocole de baguage des tortues a été modifié cette année. « Nous avons testé le baguage des tortues pendant la ponte, alors qu'auparavant, nous attendions que la tortue reparte. »

Une forte érosion sur les îlots

A Hienghène, la mobilisation des bénévoles de l'association Kaa Porau a été importante, avec un intérêt manifeste et beaucoup de curiosité. Le groupe s'est scindé en deux équipes qui se sont déployées sur les îlots Yexavaac et Yeega, avec également des passages sur les îlots Yegou et Yeraguen. Cette année, aucune tortue n'a été

aperçue mais des traces témoignaient de leur présence. Les équipes ont été étonnées de l'érosion constatée. « La plage a reculé de trois ou quatre mètres. Un panneau sur le suivi des pontes de tortues avait été posé il y a trois ans à l'intérieur de l'îlot. Désormais à marée haute, il a les pieds dans l'eau... » Des vieux arbres se retrouvent également désormais au ras de l'eau. Phénomène naturel, effet du réchauffement ? Difficile de déterminer les raisons de cette érosion. « Les plus anciens du groupe indiquaient ne jamais avoir constaté un phénomène de cette ampleur » souligne Céline Jarry.

Des sites de pontes diffus

Le fait qu'il y ait désormais peu de sable sec sur les îlots crée de mauvaises conditions pour la ponte des tortues. Vont-elles enfouir leurs œufs ailleurs ? « Deux pontes de tortues ont été observées sur la plage du Koulnoué, avec même une éclosion de petites tortues. Une ponte a été repérée sur la plage du billet de 500, toujours dans le même coin à Hienghène. Il faudrait développer tout un réseau d'observateurs, car les tortues pondent sur une multitude de petits sites, la plupart du temps sur les îlots. Il n'y a qu'à la Roche percée que l'on retrouve un site important de ponte de tortues à grosse tête, avec de nombreux nids »



Dans certains cas, seules des traces de tortues ont été observées.